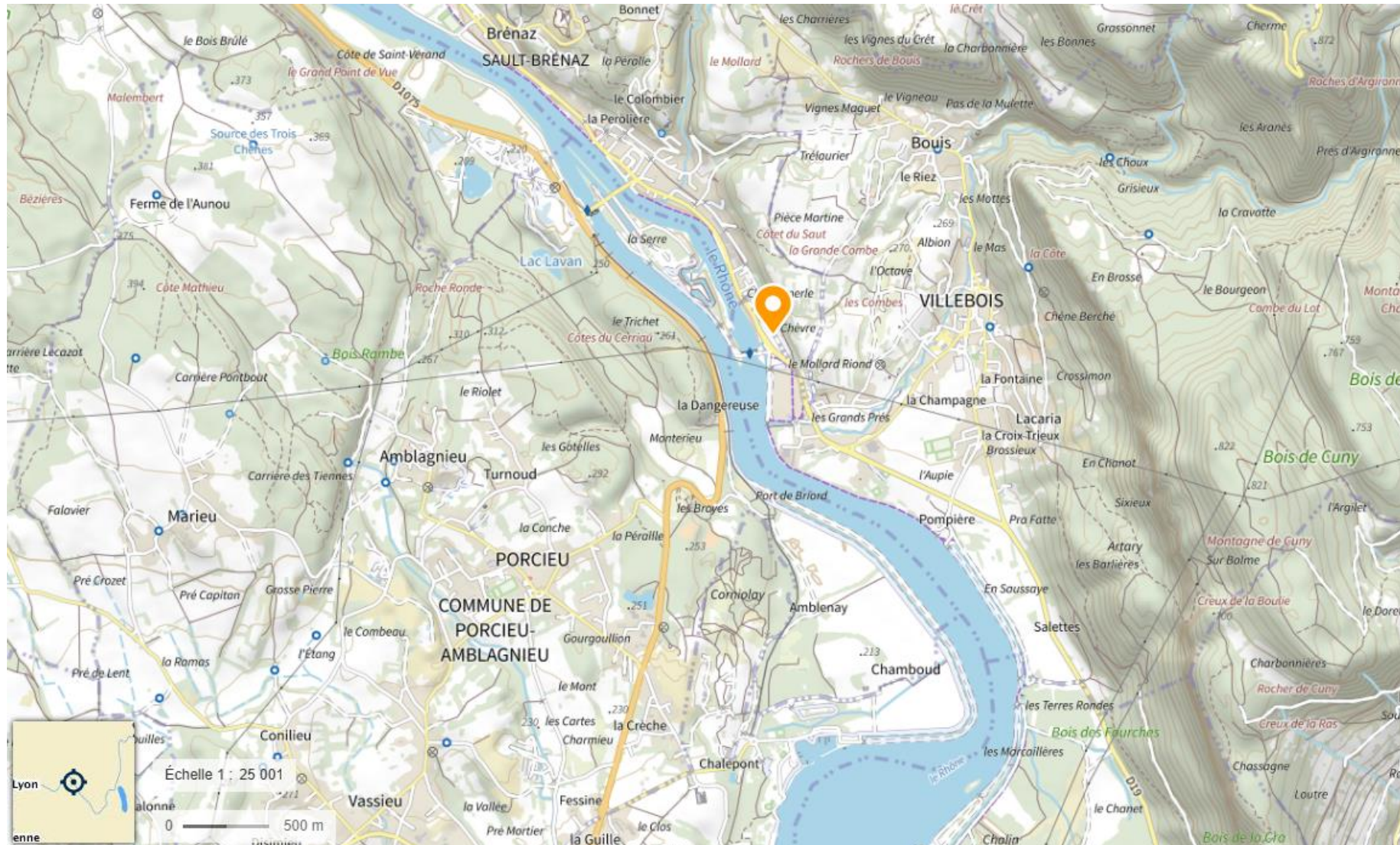


Annexe 3 – Plan de situation 1/25 000



Source : Géoportail

Annexe 4 – Localisation des prises de vue



Limites du projet

Photo 1

Photo 2

Environnement lointain du projet
Photos prises en février 2025

Photo 3

Environnement proche du projet
Photo prise en février 2025

Source fond de carte : Géoportail
Année prise de vue : 2021

Examen au cas par cas – Projet photovoltaïque au sol de Villebois / Sault-Brénaz (01)

Annexe 4 – Photographies proches et lointaines

Photo 1



Examen au cas par cas – Projet photovoltaïque au sol de Villebois / Sault-Brénaz (01)

Annexe 4 – Photographies proches et lointaines

Photo 2



Examen au cas par cas – Projet photovoltaïque au sol de Villebois / Sault-Brénaz (01)

Annexe 4 – Photographies proches et lointaines

Photo 3



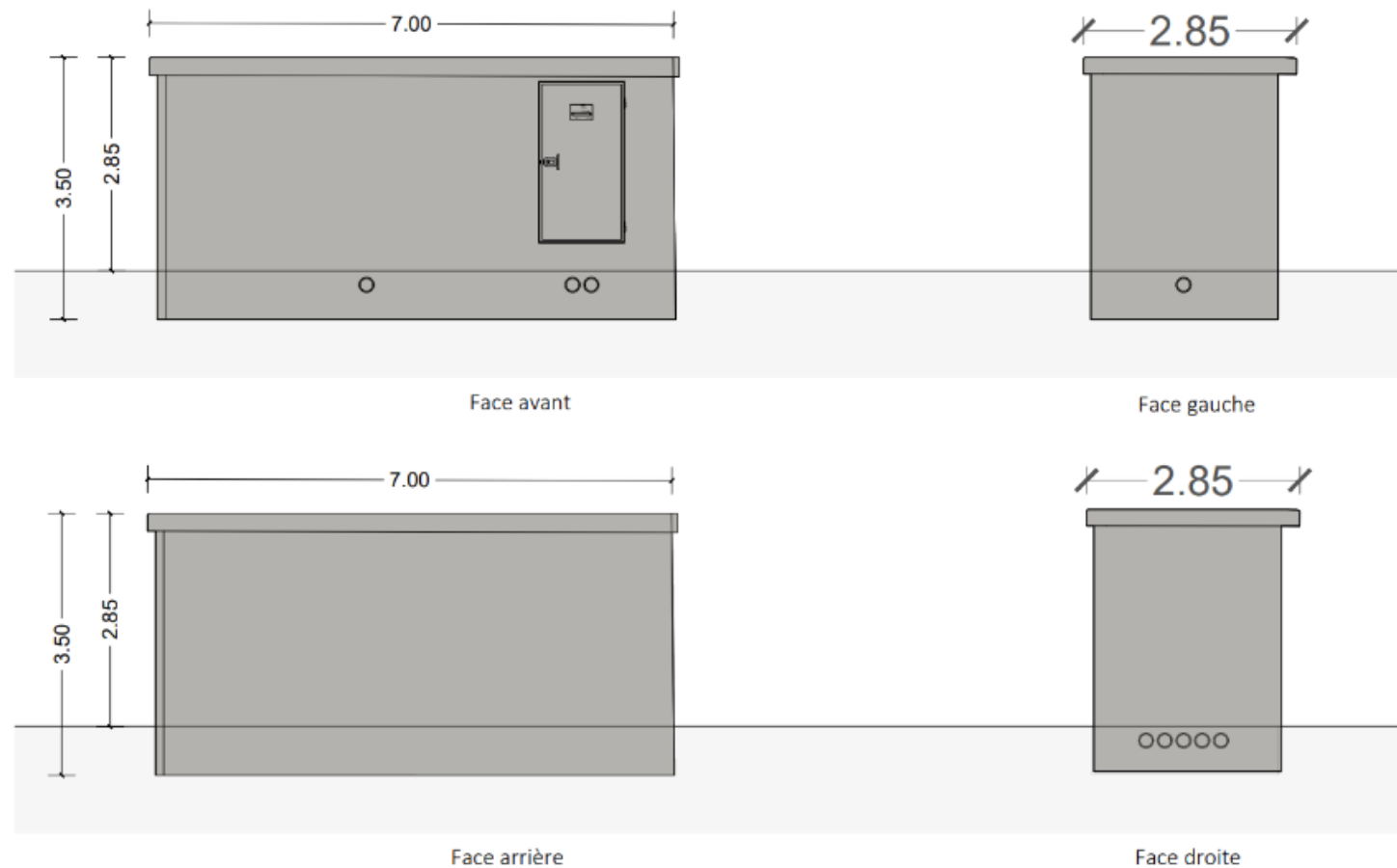
Annexe 5 – Plan de masse



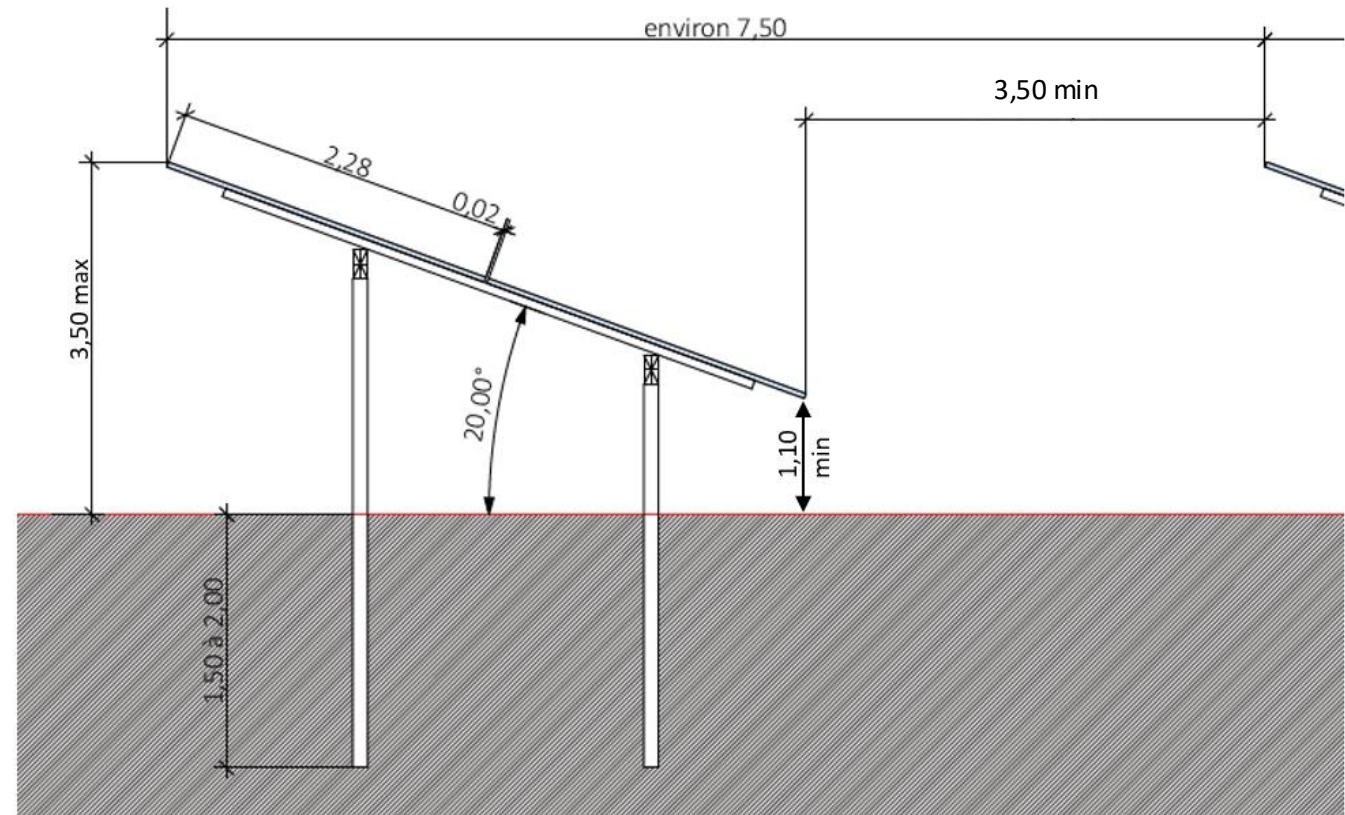
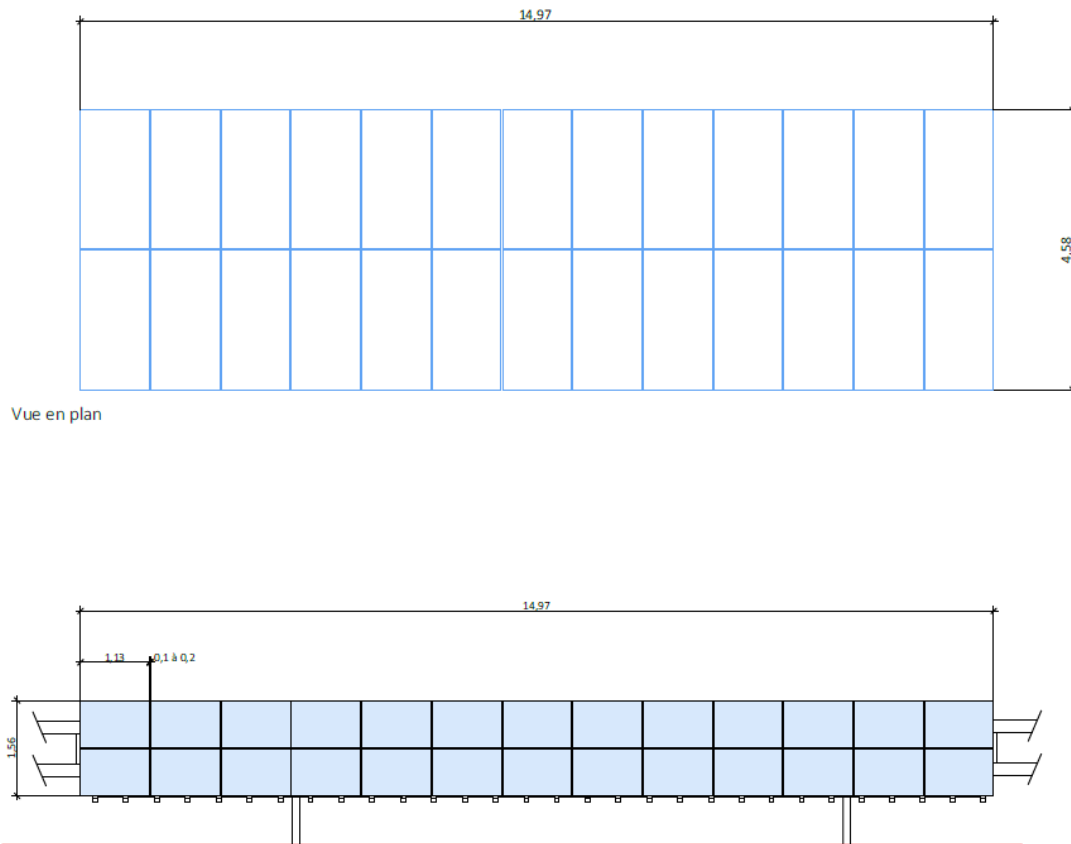
Annexe 5 – Plan du poste technique

Echelle : 1/75

RAL 7032

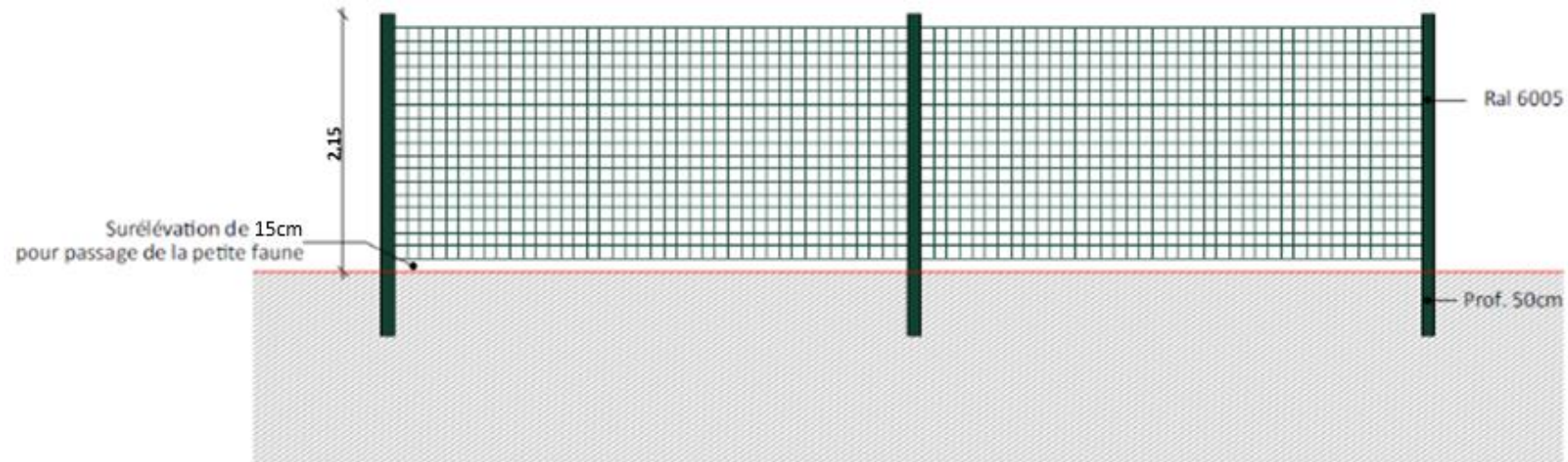


Annexe 5 – Plan des tables

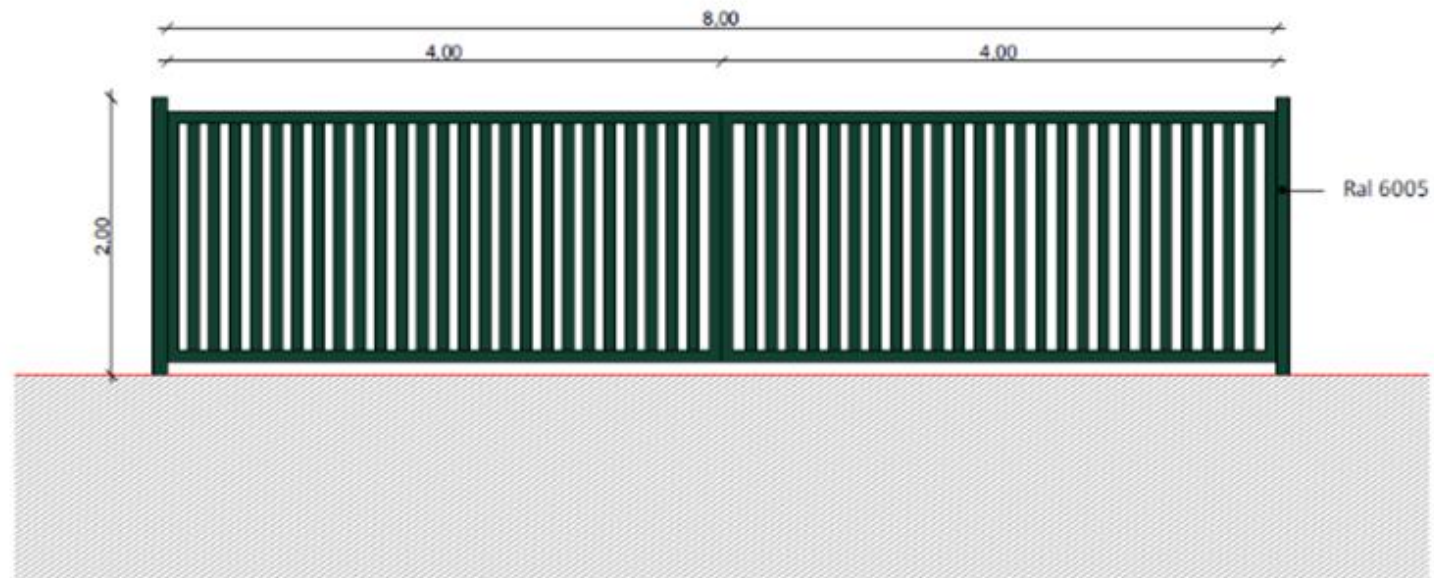


Fondations pieux battus

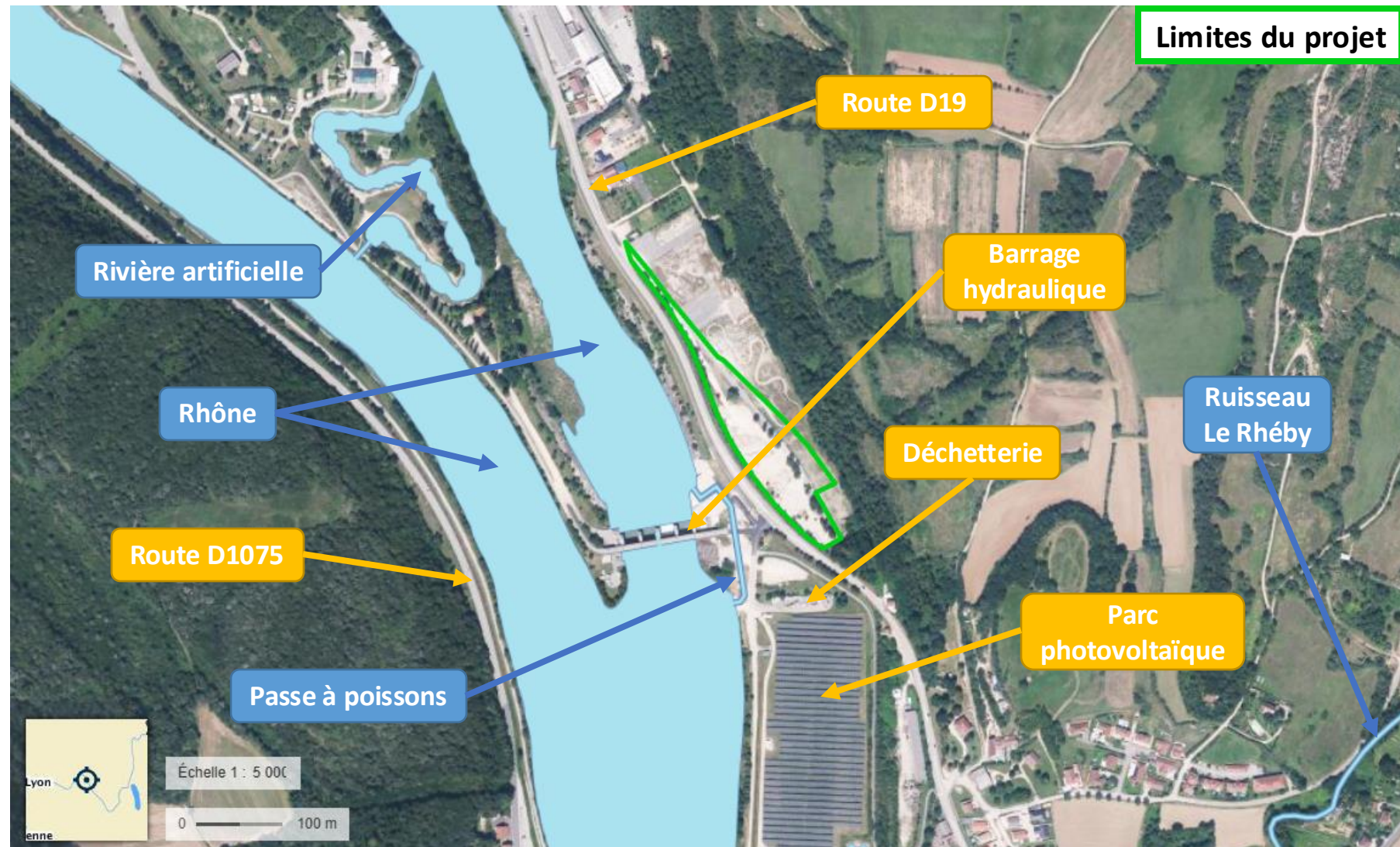
Annexe 5 – Clôture et portail



RAL : 6005

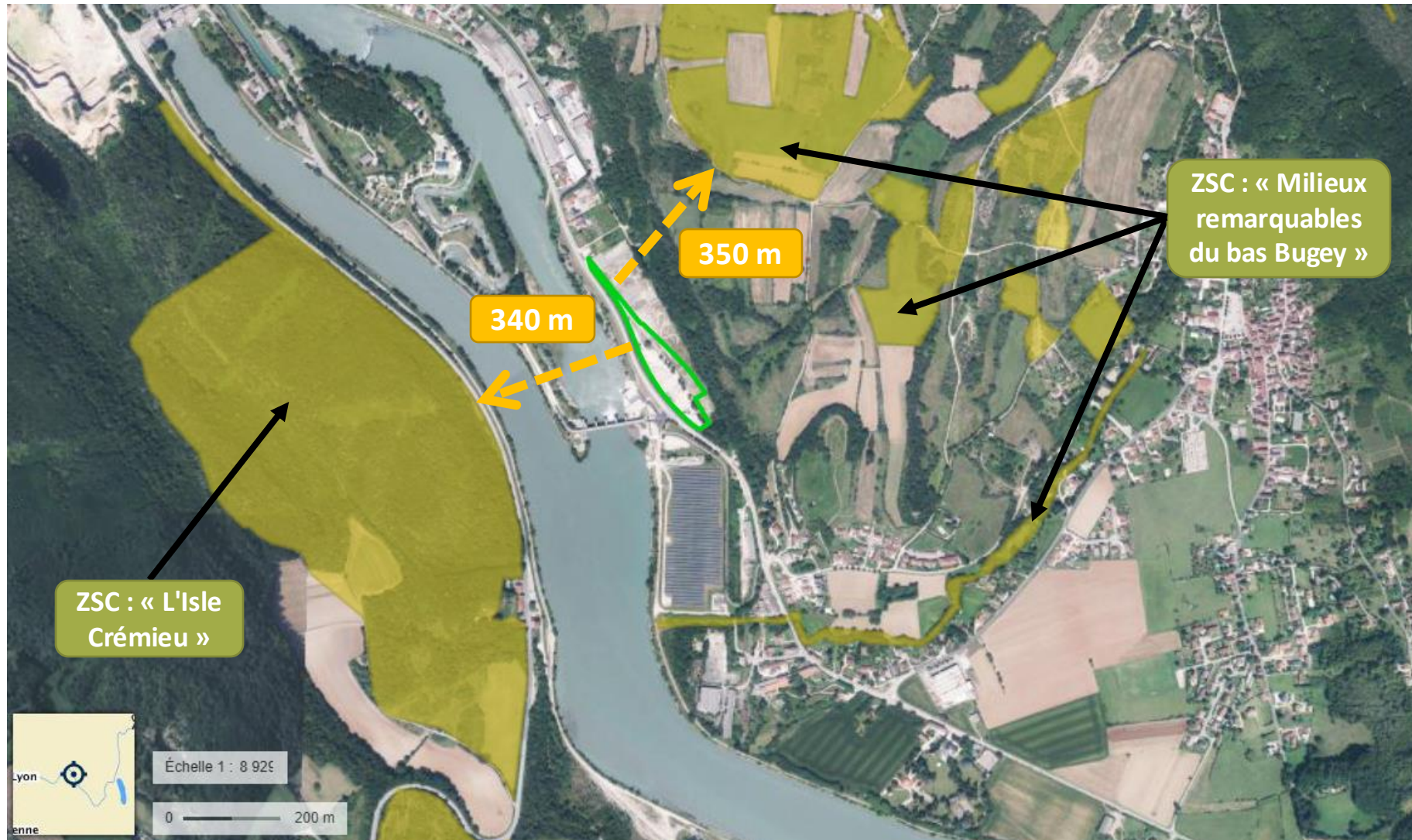


Annexe 6 – Plan des abords du projet 1/5 000



Source : Géoportail

Annexe 7 – Localisation du projet vis-à-vis des sites Natura 2000



Source : Géoportail

Annexe complémentaire 1 – Imperméabilisation des sols

Le projet, d'une superficie de 1,5 ha, n'imperméabilisera que très peu le sol au vu de ses caractéristiques techniques.

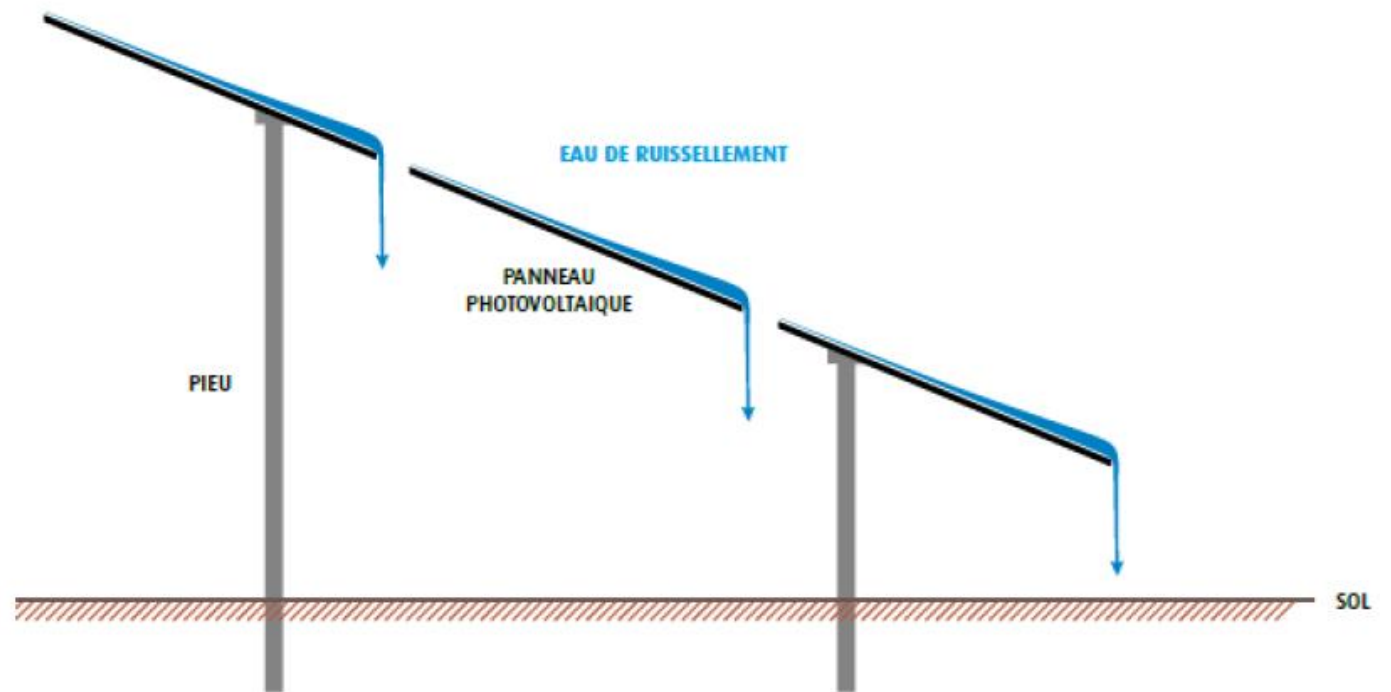
En effet, le site ne fera pas l'objet d'un lourd terrassement au vu de sa relative planéité, ne remettant pas en cause la topographie actuelle.

Aussi, les ancrages des structures métalliques supportant les panneaux seront réalisés prioritairement sans utilisation de béton, via des pieux battus si possible, d'emprise au sol extrêmement faible et n'imperméabilisant pas celui-ci.

Ensuite, les panneaux photovoltaïques, non jointifs entre eux, ne modifieront pas les écoulements des eaux de pluie et ne remettront en cause ni leur ruissellement, ni leur infiltration dans le sol.

Enfin, la piste de circulation interne au parc correspond à une piste déjà existante.

Ainsi, seul le poste technique, d'une surface inférieure à 20 m², pourrait imperméabiliser le sol par ses fondations en béton. **Or, ce dernier a été positionné sur une surface déjà imperméabilisée, à savoir une zone bitumée** (Cf. diapositive 15). De ce fait, l'implantation du projet n'engendre pas d'imperméabilisation des sols supplémentaire.



Annexe complémentaire 1 – Évitement écologique

- La haie arbustive et arborée présente sur toute la limite Ouest du projet, représentant environ 400 mètres linéaires et 2 400 m², sera intégralement évitée par les emprises de la centrale. Ce linéaire est conservé pour des motifs écologiques et paysagers, afin de maintenir l'ensemble des continuités écologiques locales et les masques végétaux existants.
- Cet évitement permettra de conserver une diversité d'habitats à l'échelle du site, entre les milieux herbacés présents au sein de la centrale, la haie préservée à l'Ouest et les boisements existants à l'Est. Cette diversité d'habitats sera notamment favorable à l'avifaune des milieux semi-ouverts ou encore aux chiroptères affectionnant les effets de lisières.
- Il convient en plus de préciser que, via l'espacement important entre les tables photovoltaïques (3,5 mètres minimum), la surface projetée des panneaux solaires ne recouvre qu'environ 28 % de l'emprise clôturée du projet. Ainsi, la majorité du site restera libre de toute installation.



Annexe complémentaire 2 – Données écologiques / Inventaires réalisés

Un bureau d'études naturalistes indépendant a réalisé **14 passages d'inventaires écologiques sur le site du projet en 2024**, afin d'inventorier les habitats et les espèces présents sur site, et d'en déterminer les enjeux écologiques.

Les résultats de ces inventaires écologiques, qui ont été réalisés sur un cycle biologique complet, sont présentés dans les diapositives suivantes.

Les dates des 14 passages réalisés sur site sont les suivantes :

- 08/02/24
- 09/02/24
- 18/03/24
- 19/03/24
- 10/04/24
- 16/04/24
- 27/05/24
- 28/05/24
- 03/06/24
- 18/06/24
- 19/06/24
- 29/07/24
- 18/09/24
- 03/10/24

Annexe complémentaire 2 – Données écologiques / Habitats naturels

Limites du projet

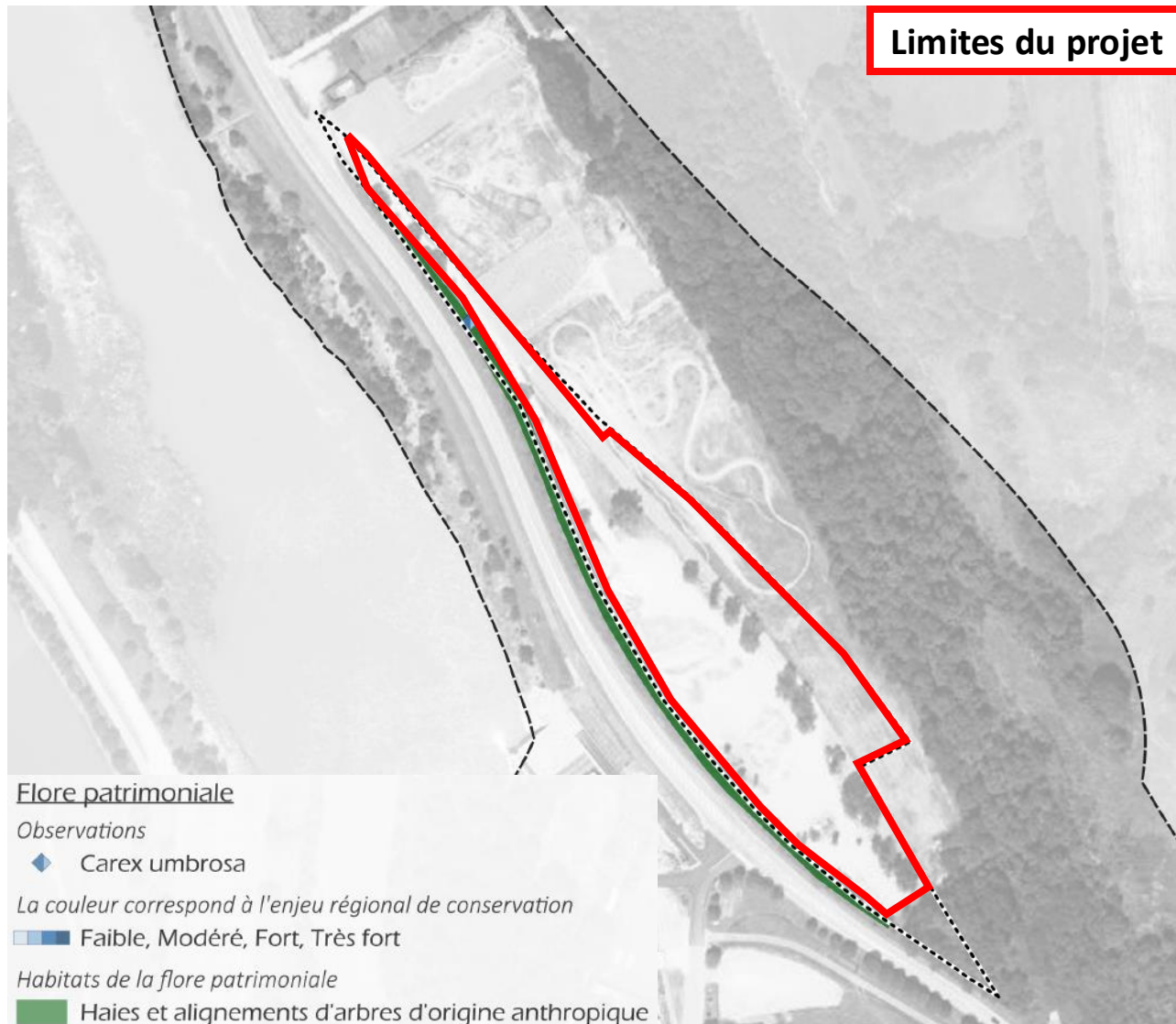
- Le projet, d'une superficie de 1,5 ha, s'implante **en intégralité** au sein d'habitats qui ne présentent **pas de patrimonialité particulière**.
- Il s'agit de :
 - « *Friches mésophiles subouvertes sur substrats grossiers* »
 - « *Routes* »
 - « *Sol nu et pistes* »
 - « *Prairies mésohydriques fauchées* »
 - « *Haies et alignements d'arbres d'origine anthropique* »

Habitats

- Sol nu et pistes
- Prairies mésohydriques fauchées
- Fourré calcicole mésophile
- Aulnaie-frênaie alluviale
- Bâti, parcs et jardins
- Centrale solaire
- Friches mésophiles subouvertes sur substrats grossiers

- Haies et alignements d'arbres d'origine anthropique
- Prairie fauchée calcicole mésoxérophile
- Robinieraies
- Routes
- Talus routier
- Vergers
- Zone inaccessible
- Passe à poissons

Annexe complémentaire 2 – Données écologiques / Flore



- **Une espèce patrimoniale a été observée** au sein de la zone d'étude, dans la haie située sur tout le linéaire Ouest du projet. Il s'agit de la Laîche des ombrages (*Carex umbrosa*), espèce peu courante régionalement et déterminante ZNIEFF.
- Dans le cadre de la définition du projet, cette haie arbustive et arborée accueillant la station floristique sera intégralement évitée par les emprises de la centrale et ainsi distinctement balisée avant le début du chantier (Cf. mesure environnementale M1). Ainsi, le projet **n'aura aucune incidence sur la station floristique patrimoniale de Laîche des ombrages**.
- Aucune autre espèce floristique patrimoniale n'a été recensée sur site ou à proximité.

Annexe complémentaire 2 – Données écologiques / Flore invasive

Limites du projet

- Au regard du passé anthropique du site (ancienne plateforme de stockage utilisée lors des travaux d'aménagement du fleuve Rhône), celui-ci est concerné par la problématique des Espèces Exotiques Envahissantes. Au total, 7 EEE différentes ont été recensées au sein ou à proximité des emprises du projet.
- Dans le cadre du projet, l'engagement est pris de traiter efficacement les foyers d'EEE présents au sein des emprises, que ce soit en phase chantier ou en phase exploitation (Cf. mesure environnementale M10).

Espèces exotiques envahissantes

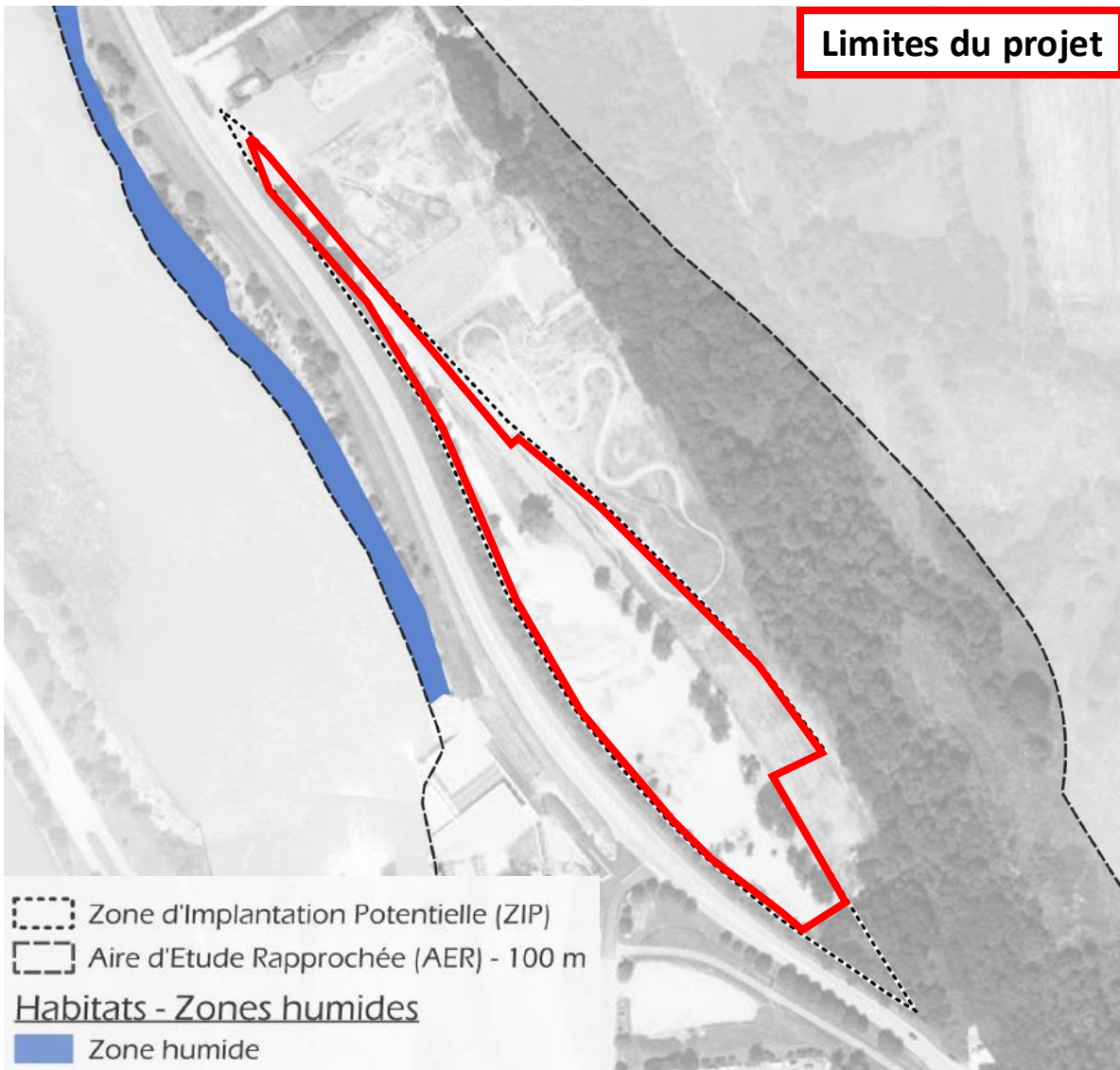
EEVE

- *Ambrosia artemisiifolia*
- *Buddleja davidii*
- *Parthenocissus inserta*
- *Reynoutria japonica*
- *Rhus typhina*
- *Robinia pseudoacacia*
- *Senecio inaequidens*

Habitats des EEE

- Robinieraies
- Accrus forestiers calcicoles mésophiles
- Prairies rudéralisées fauchées
- Friches mésophiles subouvertes sur substrats grossiers
- Bâti, parcs et jardins

Annexe complémentaire 2 – Données écologiques / Zones humides



- **Aucun habitat caractéristique des zones humides**, selon le critère végétation, **n'a été recensé au sein de la ZIP.**
- Un habitat caractéristique des zones humides a toutefois été inventorié à l'Ouest de la ZIP, représentant la ripisylve du Rhône. Il s'agit d'une « *Aulnaie-frênaie alluviale* ». **Cet habitat n'est aucunement concerné par les emprises du projet, qui n'aura ainsi aucune incidence sur celui-ci.**
- Comme expliqué en diapositive 12, le projet n'imperméabilisera que très peu le sol au vu de ses caractéristiques techniques. En effet, seul le poste technique, d'une surface inférieure à 20 m², est imperméabilisant au regard de ses fondations en béton. Toutefois, ce dernier sera positionné sur une surface déjà imperméable, à savoir du bitume.
- De plus, différents dispositifs seront mis en œuvre en phase chantier afin d'éviter tout risque de pollution des sols et des eaux, que ce soit sur site ou dans le réseau hydrographique proche (Cf. mesure environnementale M8), mesure primordiale pour préserver la qualité des eaux et des zones humides.

Annexe complémentaire 2 – Données faunistiques / Avifaune

Limites du projet

- Au cours des différentes prospections, 4 espèces avifaunistiques patrimoniales ont été observées au sein de la ZIP ou à proximité, et sont listées ci-dessous.
- Parmi celles-ci, 2 espèces patrimoniales ont été contactées au sein des emprises du projet :
 - le Serin Cini
 - le Chardonneret élégant

Observations

- ▲ Bouscarle de Cetti
- Chardonneret élégant
- ◐ Serin cini
- ▶ Verdier d'Europe

La couleur correspond à l'enjeu régional de conservation

■ Faible, Modéré, Fort, Très fort

Habitats

- Cortège des milieux boisés alluviaux (Bouscarle de Cetti)
- Cortège des milieux semi-ouverts (Chardonneret élégant, Serin cini et Verdier d'Europe)
- Cortège des milieux anthropiques (Chardonneret élégant, Serin cini et Verdier d'Europe)
- Cortège des milieux ouverts (aucune espèce à enjeu de conservation)
- ★ Nids de Pie ou de corvidé

Annexe complémentaire 2 – Données faunistiques / Avifaune

- Les emprises du projet sont, dans une large majorité, notées comme favorables à l'avifaune des milieux ouverts, bien qu'aucune espèce patrimoniale associée à ce cortège n'ait été observée sur site. La centrale restera toutefois pleinement favorable à ce cortège, via la conservation de prairies herbacées au sein de l'emprise clôturée et leur entretien par fauche mécanique tardive (Cf. mesures environnementales M9 et M11), représentant ainsi des habitats fonctionnels pour l'avifaune des milieux ouverts.
- La Bouscarle de Cetti a été contactée au niveau de la ripisylve du Rhône, en limite Ouest de l'AER, en dehors des emprises du projet. Cette espèce étant liée aux milieux boisés alluviaux, qui ne seront en aucun cas concernés par l'implantation de la centrale, le projet n'aura aucun impact sur celle-ci au regard des habitats strictement ouverts présents au sein de la zone d'étude.
- Concernant les espèces de passereaux des milieux semi-ouverts, contactées au sein de la zone d'étude ou à proximité, à savoir le Serin cini, le Chardonneret élégant et le Verdier d'Europe, la surface clôturée ne leur est pas notée comme favorable, à l'exception de quelques arbres isolés présents sur site. A noter que les surfaces définies comme favorables à ces espèces localement sont situées à l'Est du site, strictement en dehors des emprises du projet. Ce dernier aura ainsi des incidences très limitées sur l'avifaune des milieux semi-ouverts, notamment via l'évitement du linéaire de haie présent en limite Ouest de la surface clôturée (Cf. mesure environnementale M1), qui conduira à la conservation d'une diversité d'habitats favorable à ces espèces. En effet, cette bande arbustive et arborée pourra leur permettre de nicher, tandis que le maintien de milieux ouverts au sein des emprises du projet (Cf. mesures environnementales M9 et M11), constituera des prairies herbacées leur permettant de chasser.
- Par ailleurs, aucune observation de l'avifaune nocturne n'a été relevée lors des inventaires dédiés. De plus, bien qu'il soit compris dans un vaste secteur d'importance pour la migration de l'avifaune (le fleuve Rhône et sa vallée), le site ne présente pas d'intérêt particulier pour l'avifaune migratrice, au regard de l'absence d'observation notable lors des inventaires spécifiques. A noter que le calendrier écologique de chantier (Cf. mesure environnementale M3), permettra de limiter le dérangement en phase chantier des espèces potentiellement nicheuses dans les environs. De plus, aucun dérangement ne sera induit sur celles-ci en phase exploitation du projet.

Annexe complémentaire 2 – Données faunistiques / Chiroptères

Limites du projet

- Aucun gîte arboricole potentiel pour les chiroptères n'a été identifié au sein des emprises du projet. Les seuls gîtes présents localement se trouvent au Nord-Est du site, dans un milieu forestier qui n'est en aucun cas impacté par le projet.
- Les axes de transit principaux à l'échelle locale sont représentés par la ripisylve du Rhône à l'Ouest et par le secteur boisé à l'Est, qui sont strictement en dehors des emprises du projet, celui-ci n'ayant de ce fait aucune incidence sur ces milieux. Parmi les deux axes de transit altérés présents sur site, celui à l'Ouest, le plus fonctionnel et matérialisé par la haie arbustive et arborée sera strictement évité par le projet (Cf. mesure environnementale M1), permettant de limiter significativement les incidences sur le transit local des chiroptères.
- Concernant la fonctionnalité des emprises du projet pour la chasse des chiroptères, celles-ci sont notées comme favorables au cortège des milieux ouverts. Toutefois, grâce au maintien de secteurs herbacés au sein de la centrale, via le réensemencement des zones remaniées avec des herbacées locales et leur entretien par fauche mécanique tardive en phase exploitation (Cf. mesures environnementales M9 et M11), les potentialités de chasse sur site pour les chiroptères des milieux ouverts seront pleinement conservées.
- Les milieux les plus intéressants pour les chiroptères à l'échelle locale, que ce soit en termes de transit, de gîte et de chasse, restent le Rhône et sa ripisylve à l'Ouest ainsi que les boisements à l'Est, secteurs qui ne sont aucunement concernés par les emprises du projet.

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Aire d'Etude Rapprochée (AER) - 100 m

Habitats Chiroptères

- Habitats de chasse d'espèces de milieux forestiers
- Habitats de chasse d'espèces de milieux ouverts
- Habitats de chasse d'espèces de milieux semi-ouverts

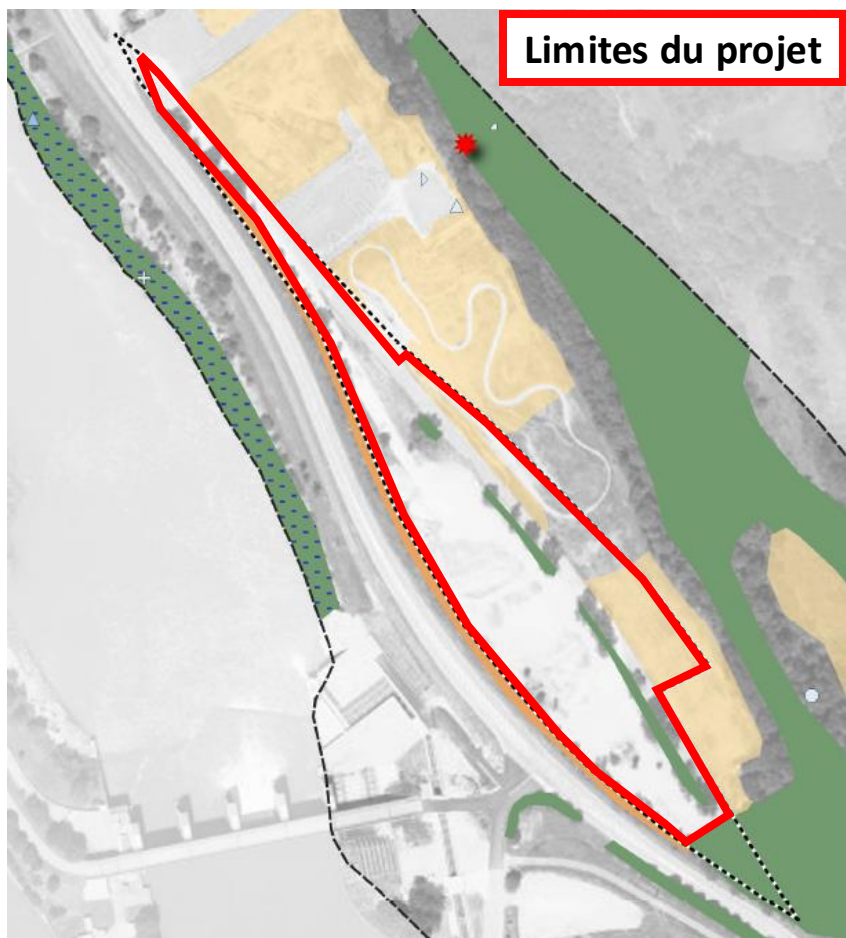
←--→ Axe de transit altéré

←→ Axe de transit

Gîtes potentiels

- Moyen bois à cavité
- Gros bois à cavité

Annexe complémentaire 2 – Données faunistiques / Mammifères



Habitats

- Habitat favorable à l'alimentation du Castor d'Eurasie
- Boisement alluvial, alignement d'arbres et fourrés calcicoles favorables à l'Écureuil roux
- Haies arbustives et vergers favorables au Hérisson d'Europe*
- Zones d'alimentation (prairies, friches) favorables au Hérisson d'Europe*
- Nid d'Écureuil roux

- Aucune espèce de mammifères hors chiroptères n'a été contactée au sein des emprises du projet. Six espèces ont toutefois été observées à proximité du site et sont listées ci-dessous. Les habitats boisés notés comme favorables à l'Écureuil roux, sont très largement évités par les emprises du projet, tandis que la ripisylve du Rhône, habitat du Castor d'Eurasie, n'est aucunement concernée par l'implantation de la centrale. Le projet ne présentera ainsi que très peu d'incidences sur ces espèces.
- Concernant l'Hérisson d'Europe, espèce non observée mais considérée comme potentiellement présente localement, une partie des prairies de la surface clôturée est notée comme potentiellement favorable pour son alimentation, tandis que la haie arbustive et arborée présente à l'Ouest est indiquée comme potentiellement intéressante pour son gîte et son repos. Cependant, le projet n'aura que très peu d'incidences sur cette espèce potentielle. En effet, la haie à l'Ouest sera intégralement évitée par les emprises du projet (Cf. mesure environnementale M1), tandis que la surélévation de la clôture entourant la centrale de 15 cm par rapport au sol, le réensemencement des secteurs remaniés avec des herbacées locales et leur entretien par fauche mécanique tardive (Cf. mesures environnementales M5, M9 et M11) permettront de maintenir l'accès et de renforcer l'attractivité du site pour la chasse de cette espèce, et plus globalement de l'ensemble du cortège. La présence de secteurs arborés et arbustifs localement permet en outre de maintenir les effets de lisières, très favorables à l'alimentation des mammifères.
- Ainsi, la zone d'implantation du projet présente globalement un intérêt assez limité pour les mammifères hors chiroptères, les milieux les plus favorables étant localisés en dehors des emprises, matérialisés par le Rhône et sa ripisylve à l'Ouest et les secteurs boisés à l'Est.

Observations

- ▲ Castor d'Eurasie
- △ Blaireau européen
- Chevreuil européen
- ◁ Écureuil roux

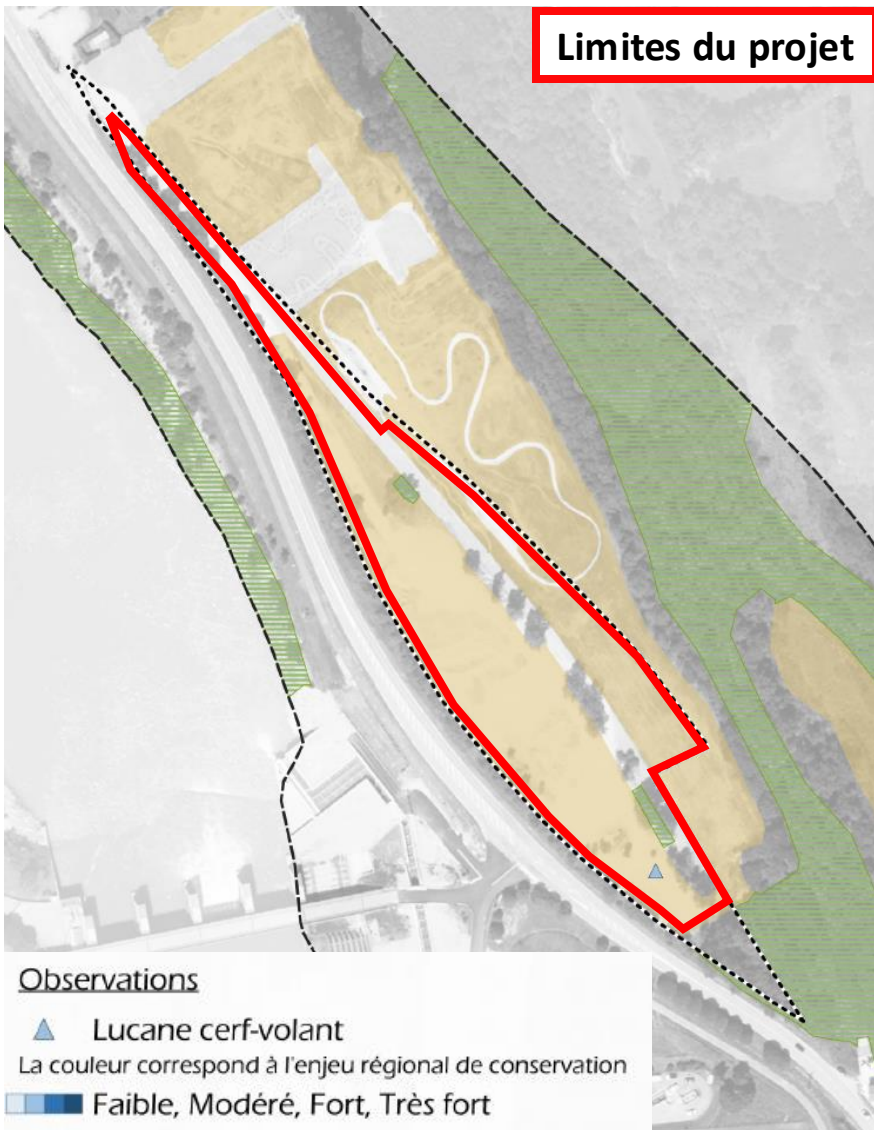
+ Ragondin

▷ Renard roux

La couleur correspond à l'enjeu régional de conservation

■ Faible, Modéré, Fort, Très fort

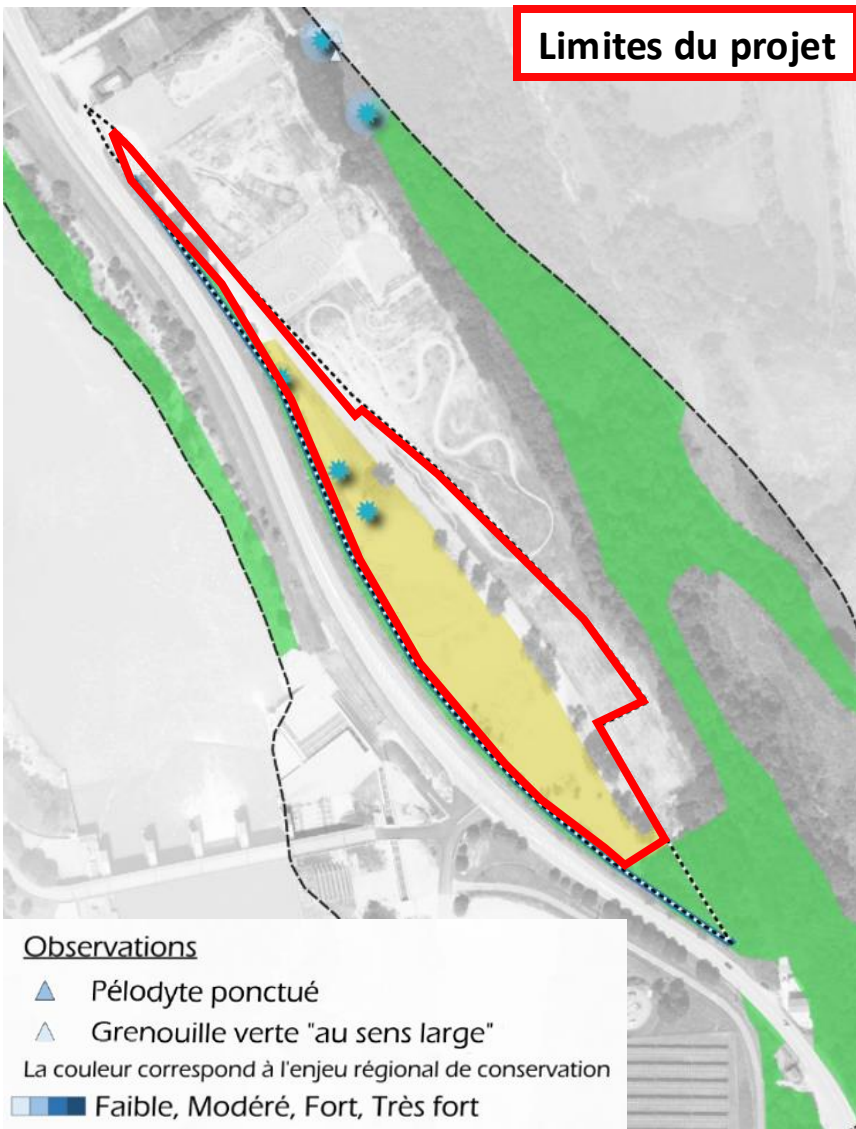
Annexe complémentaire 2 – Données faunistiques / Entomofaune



- Au cours des différents inventaires, une espèce patrimoniale de l'entomofaune a été observée au sein des emprises du projet, à savoir le Lucane cerf-volant. Cette espèce d'insecte saproxylophage affectionne les milieux arborés âgés, essentiellement présents à l'Ouest au niveau de la ripisylve du Rhône ainsi que dans les secteurs boisés à l'Est. Seuls quelques arbres isolés, représentant une surface très réduite, sont notés comme favorables à l'espèce au sein des emprises du projet.
- Afin de limiter au maximum les incidences du projet sur le Lucane cerf-volant, les souches, troncs et branches des quelques arbres qui devront être abattus pour les besoins du chantier seront conservés sur site et disposés en plusieurs tas au sein de l'emprise clôturée. Au total, 5 hibernaculum seront ainsi créés et disposés à différents endroits de la centrale (Cf. mesure environnementale M12).
- Les emprises sont globalement notées comme favorables aux espèces d'orthoptères et de lépidoptères ubiquistes, et resteront pleinement favorables à celles-ci. En effet, le maintien de milieux ouverts au sein de la centrale via le réensemencement des secteurs remaniés avec des herbacées locales et leur entretien par fauche mécanique tardive en phase exploitation, couplé au calendrier écologique de chantier (Cf. mesures environnementales M3, M9 et M11), permettra de réduire le risque de destruction d'individus et de conserver les potentialités d'accueil sur site pour l'entomofaune.
- A noter que différents dispositifs seront mis en œuvre en phase chantier afin d'éviter tout risque de pollution dans le réseau hydrographique (Cf. mesure environnementale M8), mesure primordiale notamment pour les odonates, bien qu'absents sur site, particulièrement sensibles à ce risque.

Annexe complémentaire 2 – Données faunistiques / Amphibiens

Limites du projet



- Aucun amphibien n'a été contacté au sein des emprises du projet. Toutefois, deux espèces d'amphibiens, à savoir la Grenouille verte (indéterminée) et le Pélodyte ponctué, ont été observés au Nord-Est de l'AER, au sein d'une ornière ou flaque temporaire.
- Les secteurs localement favorables à l'hivernage des amphibiens sont représentés par la ripisylve du Rhône à l'Ouest, les boisements à l'Est, ainsi que par le linéaire de haie en limite Ouest du projet. Grâce à l'évitement de ce dernier (Cf. mesure environnementale M1), le projet n'aura ainsi aucune incidence sur l'hivernage local des amphibiens.
- Les emprises du projet sont notées comme potentiellement favorables à la reproduction des amphibiens, notamment via la formation d'ornières ou de flaques temporaires. Il convient toutefois de préciser que le calendrier écologique de chantier et la limitation de la vitesse de circulation des engins (Cf. mesures environnementales M3 et M7), permettront de réduire significativement le risque de destruction d'individus en phase chantier par écrasement. De plus, la surélévation de la clôture entourant la centrale de 15 cm par rapport au sol et la création d'une mare temporaire sur site (Cf. mesures environnementales M5 et M13), permettront de maintenir l'accès et l'attractivité du site pour les amphibiens.
- Enfin, différents dispositifs seront mis en œuvre en phase chantier afin d'éviter tout risque de pollution des sols et des eaux (Cf. mesure environnementale M8), mesure primordiale pour le maintien de la qualité des milieux aquatiques, et ainsi pour les amphibiens, particulièrement sensibles à ce risque.

Habitats

- Ornières et flaques temporaires favorables aux amphibiens pionniers ou ubiquistes, dont Pélodyte ponctué
- Secteurs de reproduction potentiels, avec formations de points d'eau temporaires
- Zones d'hivernage des amphibiens, dont Pélodyte ponctué
- Fossé assec ou très peu en eau lors des passages 2024

Annexe complémentaire 2 – Données faunistiques / Reptiles



- Trois espèces ubiquistes de reptiles, à savoir le Lézard des murailles, le Lézard à deux raies et la Couleuvre verte et jaune, ont été recensées au sein ou à proximité du site. Seule une petite partie des emprises du projet leur est notée comme favorable, essentiellement dans les prairies à l'Est de la zone d'étude.
- Le projet n'aura que très peu d'incidences sur ces espèces, notamment via le maintien de milieux herbacés au sein la centrale et leur entretien par fauche mécanique tardive (Cf. mesures environnementales M9 et M11), couplé à la conservation du linéaire de haie à l'Ouest (Cf. mesure environnementale M1). En effet, ceci permettra de maintenir une diversité d'habitats et les effets de lisières associés, s'avérant favorables aux espèces de reptiles inventoriées. De plus, la création de 5 hibernaculum au sein de l'emprise clôturée avec les résidus de bois issus de l'abattage des quelques arbres isolés du site (Cf. mesure environnementale M12), constituera des habitats très intéressants pour les reptiles.
- Aussi, via la surélévation de la clôture de 15 cm par rapport au niveau du sol (Cf. mesure environnementale M5), la centrale restera pleinement accessible à ce cortège. Enfin, le calendrier écologique de chantier et la limitation de la vitesse de circulation des engins (Cf. mesures environnementales M3 et M7), permettront de réduire significativement le risque de destruction d'individus en phase chantier par écrasement.

Habitats

- Fourrés calcicoles et haies favorables à la Couleuvre verte et jaune
- Fiches avec présence de micro-habitats favorables aux reptiles, dont Couleuvre verte et jaune
- Prairies favorables aux reptiles, dont Couleuvre verte et jaune
- Vergers favorables aux reptiles, dont Couleuvre verte et jaune
- Zones de transit de la Couleuvre verte et jaune
- Tas de bois et de feuilles mortes sous l'alignement d'arbres favorables au Lézard des murailles
- Bâtis, parcs et jardins favorables au Lézard des murailles
- Muret en pierres favorable au Lézard des murailles
- Secteur de micro-habitats favorables aux reptiles
- Micro-habitats d'origine anthropique favorables aux reptiles

Annexe complémentaire 3 – Compatibilité SRADDET AURA

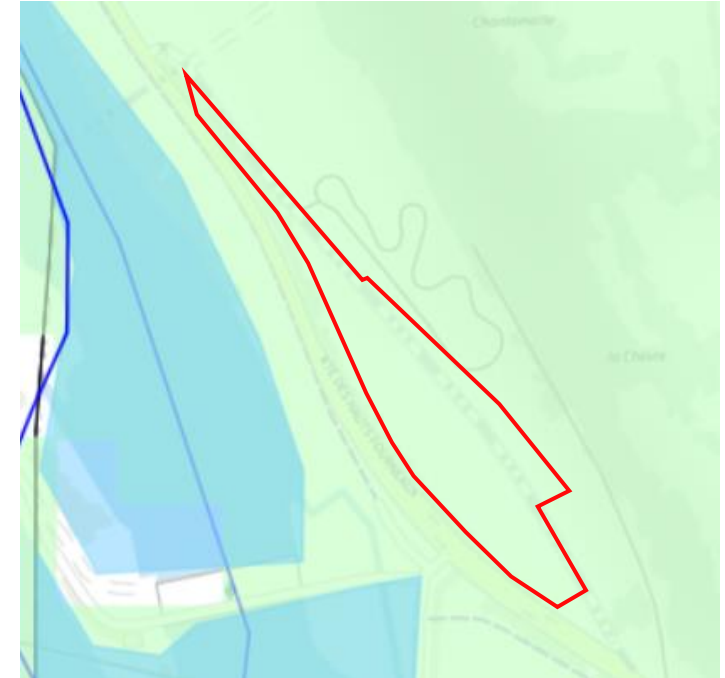
- **Extrait de la règle n° 29 du SRADDET AURA : Développement des ENR**

« Préserver la trame verte et bleue et intégrer ses enjeux dans l'urbanisme, les projets d'aménagement, les pratiques agricoles et forestières. »

- Selon le SRADDET AURA, le projet s'implante dans un « Espace perméable relais surfacique » de la Trame Verte et à proximité d'une « Zone humide régionale » et d'un « Cours d'eau » de la Trame Bleue, correspondant au fleuve Rhône.
- Le projet n'aura toutefois aucune incidence sur ces éléments de la Trame Verte et Bleue, au vu de sa nature, de sa localisation et des mesures environnementales qui lui sont associées.
- En effet, via la mesure d'évitement du linéaire de haies et la surélévation de la clôture de 15 cm par rapport au sol pour rendre le parc perméable à la petite faune (Cf. mesures environnementales M1 et M5), le site conservera sa fonction d'espace perméable relai pour la Trame Verte et Bleue, le projet ne présentant ainsi pas d'incidences sur celle-ci.
- Enfin, la parcelle à l'étude ne présente ni usage agricole, ni usage pour l'exploitation forestière.

Trames vertes et bleues SRADDET Avril 2020

- Réservoirs de biodiversité - Tra...
- Cours d'eau de la trame bleue r...
- Zones humides régionales issu...
- Espaces perméables relais linéa...
- Espaces perméables relais surfa...



Extrait de la Trame Verte et Bleue du SRADDET AURA @ DREAL AURA

Annexe complémentaire 3 – Compatibilité SRADET AURA

- **Extrait de la règle n° 29 du SRADET AURA : Développement des ENR**

« Augmenter de 54 % la production d'énergies renouvelables (électriques et thermiques) en accompagnant les projets de production d'énergies renouvelables et en s'appuyant sur les potentiels de chaque territoire. »

- Le projet photovoltaïque permettrait la production d'environ 1 320 MWh par an d'électricité d'origine renouvelable, soit la consommation électrique moyenne annuelle d'environ 550 personnes. Cela correspond à environ 25 % de la population des communes de Villebois et de Sault-Brénaz réunies.

« Cette règle affirme la nécessité de mieux prendre en compte l'impact paysager et environnemental de ces installations, en donnant la primauté à la préservation des paysages et de la biodiversité. »

- La taille réduite du projet (1,5 ha), la conservation d'une haie sur tout le linéaire Ouest de la centrale et l'existence d'un boisement à l'Est, limitent l'impact visuel. En effet, ceci permet de maintenir un masque paysager efficace entre le site, la route départementale 19 et les habitations présentes localement. Le projet, qui ne sera ainsi que très peu visible, présente une incidence paysagère limitée. Les mesures environnementales associées au projet, présentées dans les diapositives suivantes, permettent d'avoir un impact limité sur la biodiversité.

Annexe complémentaire 4 – Mesures environnementales

- **M1 : Évitement de la haie en limite Ouest du site et de la station floristique de Laîche des ombrages :**

La haie arbustive et arborée présente sur tout le linéaire Ouest du projet sera entièrement conservée, représentant environ 400 mètres linéaires et 2 400 m². Celle-ci sera ainsi strictement et distinctement balisée avant le début du chantier. Cela permettra de maintenir des fonctionnalités écologiques intéressantes sur site et de masquer le projet depuis la route départementale 19. En parallèle, la station floristique patrimoniale de Laîche des ombrages (*Carex umbrosa*), se développant au sein de cette même haie, sera aussi intégralement évitée par les emprises du projet et strictement balisée avant le début du chantier.

- **M2 : Balisage strict des emprises du projet en amont du chantier :**

Au-delà des habitats évoqués précédemment, l'ensemble des emprises du projet seront strictement et distinctement balisées avant le début du chantier afin de limiter au strict nécessaire les emprises du chantier et de ne pas empiéter sur les milieux environnants.

- **M3 : Adaptation de la période de chantier en fonction du cycle biologique des espèces :**

Les travaux les plus impactants, à savoir le léger dégagement des emprises et la création des voiries (pas de lourd terrassement nécessaire pour ce projet), seront uniquement réalisés entre le 1^{er} septembre et le 30 novembre. Les travaux restants seront réalisés dans la continuité de ceux précédemment cités, et nous nous engageons à faire passer un écologue sur site en cas d'interruption de chantier impondérable supérieure à 1 mois, afin de vérifier que la faune ne s'est pas réinstallée sur l'emprise du chantier, et de prendre les mesures adéquates le cas échéant.

- **M4 : Absence de travaux et d'éclairage nocturnes en phases chantier et exploitation :**

Afin d'éviter toute nuisance pour la faune nocturne, aucune opération ne sera réalisée de nuit, que ce soit en phase chantier ou exploitation, les travaux débutant au minimum 30 minutes après le lever du soleil et s'arrêtant au minimum 30 minutes avant le coucher du soleil. De plus, aucun éclairage ne sera présent sur site au cours des différentes phases du projet.

Annexe complémentaire 4 – Mesures environnementales

- **M5 : Surélévation de la clôture de 15 cm par rapport au sol pour rendre le parc perméable à la petite faune :**

La clôture entourant le parc ne sera pas jointive avec le sol, laissant un espace d'environ 15 cm afin de permettre la libre circulation de la petite faune et de rendre le parc perméable pour celle-ci.

- **M6 : Ancrage des structures métalliques prioritairement via la technique des pieux battus afin de limiter l'impact sur le sol :**

Les pieux permettant l'ancrage des structures métalliques supportant les panneaux seront enfoncés dans le sol prioritairement via la technique de battage si cela est techniquement possible, afin d'éviter tout apport de béton, tout remaniement de la structure du sol et de ne pas imperméabiliser celui-ci.

- **M7 : Plan de circulation des engins de chantier afin de limiter l'impact sur le sol et limitation de leur vitesse :**

Les engins de chantier devront se déplacer en respectant un plan de circulation afin d'utiliser les mêmes itinéraires au sein de l'emprise du projet, et au maximum la piste interne, dans le but d'impacter le moins possible les sols et la végétation rase. Leur vitesse sera également réduite à 20 km/h afin de limiter le risque d'écrasement de la faune et l'envol de poussières.

- **M8 : Dispositifs préventifs afin d'éviter tout risque de pollution des sols et des eaux :**

Différents dispositifs permettront d'éviter tout risque de pollution, comme l'utilisation d'engins bien entretenus, leur stockage et ravitaillement sur une aire étanche avec bac de rétention, l'utilisation de sanitaires avec système de collecte étanche, ... De plus, des kits anti-pollution seront présents dans les engins de chantier afin de contenir et de récupérer toute hypothétique pollution.

- **M9 : Réensemencement des zones remaniées avec des herbacées locales labellisées végétal local :**

Les zones remaniées lors de la phase chantier seront réensemencées avec des espèces herbacées indigènes labellisées végétal local afin de favoriser la reprise rapide de la végétation sur site et ainsi le rendre plus favorable à l'accueil de la faune. Cette intervention permet également de limiter l'érosion du sol et l'installation d'espèces exotiques envahissantes.

Annexe complémentaire 4 – Mesures environnementales

- **M10 : Traitement des espèces exotiques envahissantes en phases chantier et exploitation :**

Au-delà de l'ensemencement évoqué précédemment, différentes mesures permettront d'éviter le développement d'espèces exotiques envahissantes sur site, comme le traitement des foyers existants, l'absence d'apport et d'export de terre végétale, le nettoyage des engins à leur entrée et sortie du site, la surveillance du développement de ces espèces en phase exploitation, ...

- **M11 : Entretien de la végétation par fauche mécanique tardive ou pastoralisme extensif, sans produits phytosanitaires :**

En phase exploitation, l'entretien de la végétation, facteur clé pour l'accueil d'une faune diversifiée au sein du site, sera réalisé par fauche mécanique tardive ou par gestion pastorale extensive via la présence d'un troupeau réduit d'ovins. L'utilisation de produits phytosanitaires sera strictement interdite sur site.

- **M12 : Mise en place de 5 hibernaculum au sein de l'emprise du projet :**

Dans le cadre de l'abattage des quelques arbres présents au centre de la zone d'étude, 5 hibernaculum seront réalisés en réutilisant le bois issu de cette opération, que ce soient les branches, les troncs ou les souches. Ces aménagements, qui constitueront des habitats intéressants pour les reptiles et l'entomofaune, et notamment le Lucane cerf-volant, seront disposés à différents endroits de la centrale.

- **M13 : Création d'une mare temporaire sur site en faveur des amphibiens :**

Afin de maximiser l'intégration environnementale du projet, une mare temporaire sera implantée au sein des emprises du projet. Cette mare mesurera environ 15 m² pour une profondeur maximale ne dépassant pas 50 cm afin de conserver des pentes douces. Le fond de la mare sera recouvert d'argile pour favoriser la stagnation de l'eau, tandis que son emplacement exact sera défini en phase chantier, notamment s'il s'avère qu'une zone présente naturellement une topographie favorable (couloir d'écoulement ou mini dépression). L'ensemencement avec des herbacées locales prévu au sein de la centrale concernera également le pourtour de cet aménagement écologique.

Annexe complémentaire 4 – Mesures environnementales

- **M14 : Suivi environnemental du chantier par un écologue afin de vérifier le bon respect des mesures :**

Un écologue sera chargé de suivre le bon déroulement du chantier de construction de la centrale, et veillera à la bonne mise en œuvre de l'ensemble des mesures listées précédemment ainsi qu'à la sensibilisation du personnel de chantier. Il réalisera des comptes-rendus lors de ses différentes visites, qui seront ensuite transmis aux services de l'État.

- **M15 : Suivi écologique de la centrale en phase exploitation :**

Un bureau d'études naturalistes indépendant sera chargé de mener un suivi écologique de la centrale lors de l'ensemble de la phase exploitation. Il permettra de suivre l'évolution des habitats naturels présents au sein du parc, de quantifier sa fréquentation par les différents cortèges de la faune, mais aussi de suivre l'efficacité dans le temps de l'ensemble des mesures environnementales précitées. Ce suivi écologique aura lieu en années n + 1, 3, 5, 10, 15, 20, 25 et 30 après la mise en service de la centrale. Un rapport annuel sera rédigé lors de chaque campagne de suivi et transmis aux services de l'État.

Annexe complémentaire 5 – Projets PV à proximité

Au vu du passé anthropique du site retenu (délaisse fluvial correspondant à un ancien site de stockage utilisé lors de l'aménagement du Rhône), de la superficie réduite du projet (1,5 ha), de sa nature, des secteurs à enjeux écologiques globalement limités sur lesquels il s'implante et des mesures environnementales qui lui sont associées, **ses incidences sur l'environnement seront limitées**. Dès lors, **le cumul d'incidences avec d'autres projets paraît lui aussi limité**.

Quatre centrales photovoltaïques (trois en développement par Solarhona et une en exploitation par CNR), sont présentes dans un rayon de 5 km autour du site. Une également sur la commune de Villebois (01) à 100 m au Sud, une sur la commune de Porcieu-Amblagnieu (38) à 800 m au Sud, une sur la commune de Vertrieu (38) à 2 km au Nord-Ouest et une sur la commune de Serrières-de-Briord à 3,5 km au Sud (Cf. diapositive suivante).

La centrale solaire CNR de Villebois, en exploitation depuis 2019, concerne un secteur d'une superficie de 3,5 ha, tandis que les trois autres centrales, portées par Solarhona et qui entreront en phase construction à l'automne 2025, s'implantent sur 2,6 ha pour Porcieu-Amblagnieu, 4,2 ha pour Vertrieu et 6,5 ha en 2 îlots pour Serrières-de-Briord. Les sites concernés par les emprises de ces quatre projets correspondent tous à des délaissés fluviaux, secteurs dégradés par les activités humaines au cours de l'aménagement du fleuve Rhône.

Les secteurs ciblés par l'implantation de ces centrales présentaient des enjeux écologiques globalement faibles à modérés, selon l'évolution des milieux depuis l'impact anthropique initial. De nombreuses mesures environnementales, et notamment en premier lieu d'évitement, ont été mises en œuvre dans le cadre du développement de ces projets, afin de concentrer les emprises sur les secteurs présentant le moins d'enjeux écologiques. Au-delà, les différentes mesures de réduction, d'accompagnement et de suivi, permettent de limiter les incidences de ces projets sur le milieu naturel à un niveau non significatif et ainsi de maximiser leur intégration environnementale. A noter que toutes ces mesures environnementales ont été validées par les services de l'État, et notamment la DREAL, ce qui a conduit à l'obtention des Permis de Construire de ces projets. Au vu de l'ensemble de ces éléments, l'existence d'incidences cumulées significatives sur le milieu naturel avec ces projets semble peu probable.

En dehors des projets photovoltaïques évoqués ici, aucun autre projet, autorisé ou en exploitation, et susceptible de présenter des incidences cumulées avec le présent projet, n'est connu dans un rayon de 5 km autour du site. Ainsi, si l'on considère les incidences environnementales limitées du projet solaire de Villebois / Sault-Brénaz, le passé anthropique et sans enjeux écologiques importants du site sur lequel il s'implante, et les nombreuses mesures environnementales qui seront mises en œuvre, **aucune incidence cumulée significative n'est attendue sur le milieu naturel**.

Examen au cas par cas – Projet photovoltaïque au sol de Villebois / Sault-Brénaz (01)

Annexe complémentaire 5 – Projets PV à proximité



Projet PV de Vertrieu



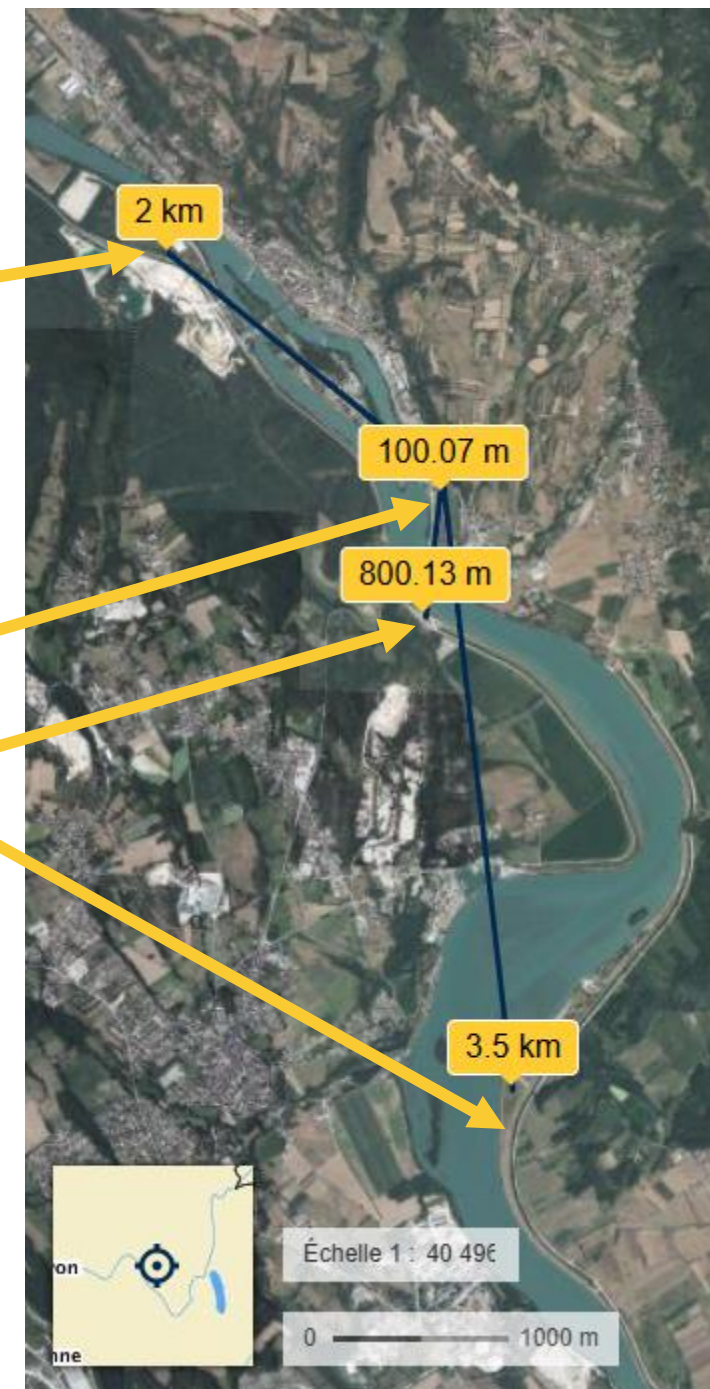
Projet PV de Porcieu-Amblagnieu



Centrale PV de Villebois



**Projet PV de
Serrières-de-Briord**



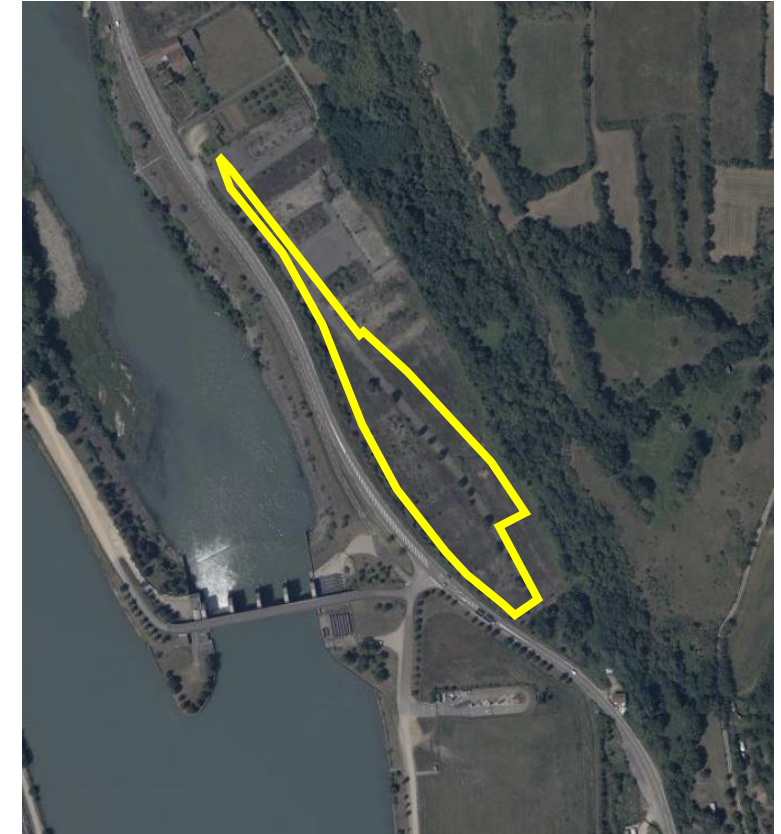
Annexe complémentaire 5 – Historique du site



Site en 1986 @Géoportail



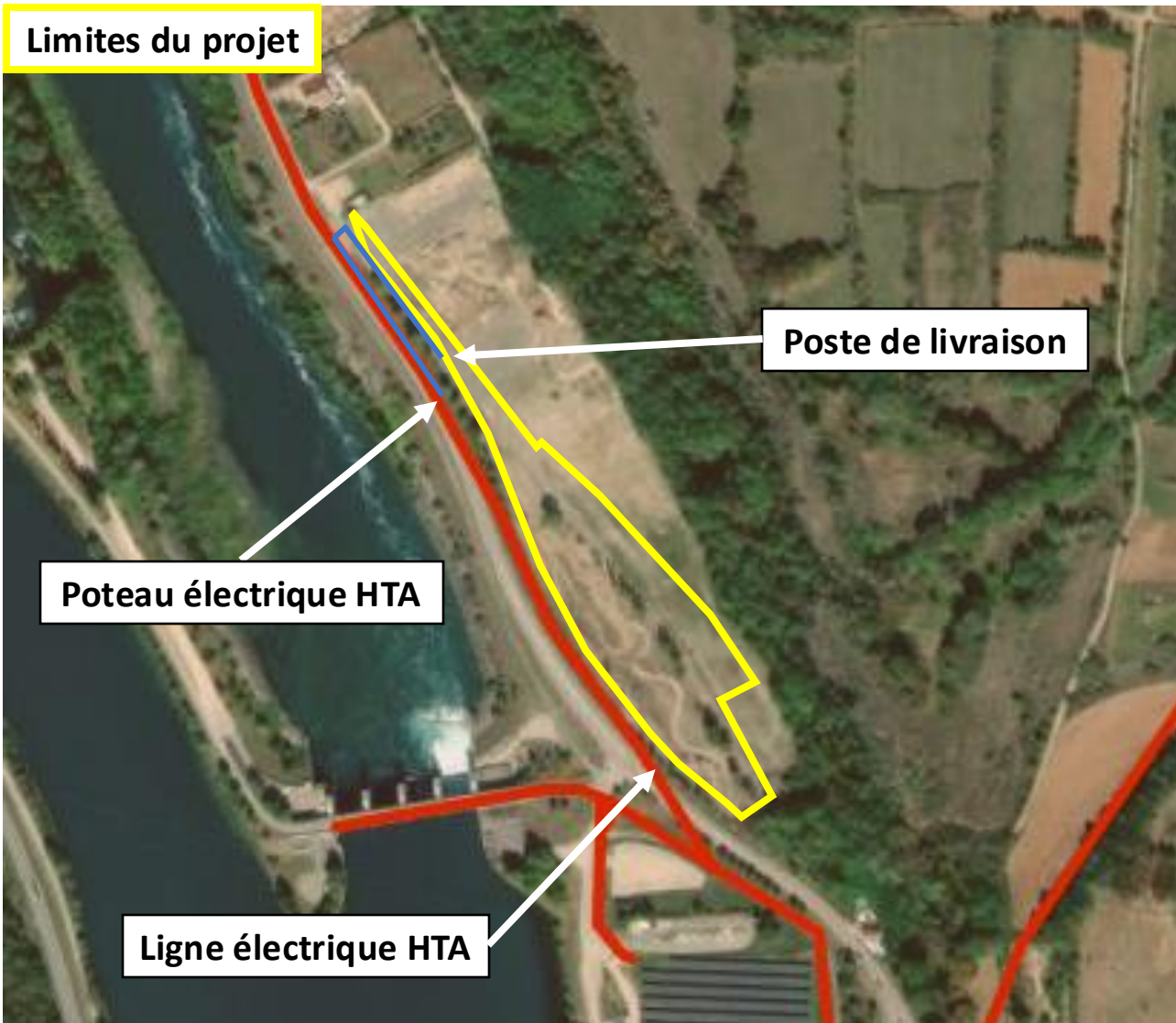
Site en 2005 @Géoportail



Site en 2012 @Géoportail

Site à l'étude (1,5 ha) utilisé lors de l'aménagement du fleuve dans les années 1980 par la Compagnie Nationale du Rhône.

Annexe complémentaire 5 – Hypothèse du tracé de raccordement



La solution de raccordement définitive sera proposée par Enedis, après l'obtention de la Déclaration Préalable. Ce tracé est un exemple et n'est donc pas définitif.

Au vu de la puissance installée sur site, il est probable que le projet soit raccordé sur la ligne HTA la plus proche. Selon la cartographie des capacités Enedis en 2025, la ligne passant à l'Ouest du site a une capacité de 2,2 MW, qui s'avère donc à priori largement suffisante.

La distance entre le poste de livraison du projet et le plus proche poteau de la ligne HTA n'est que de quelques mètres.

Le raccordement se fait par enfouissement de câbles souterrains le long des routes et des voiries existantes, sans création de nouvelles lignes aériennes, afin de limiter les incidences sur l'environnement.

- Lignes aériennes
- Tracé de raccordement potentiel

Source : Enedis

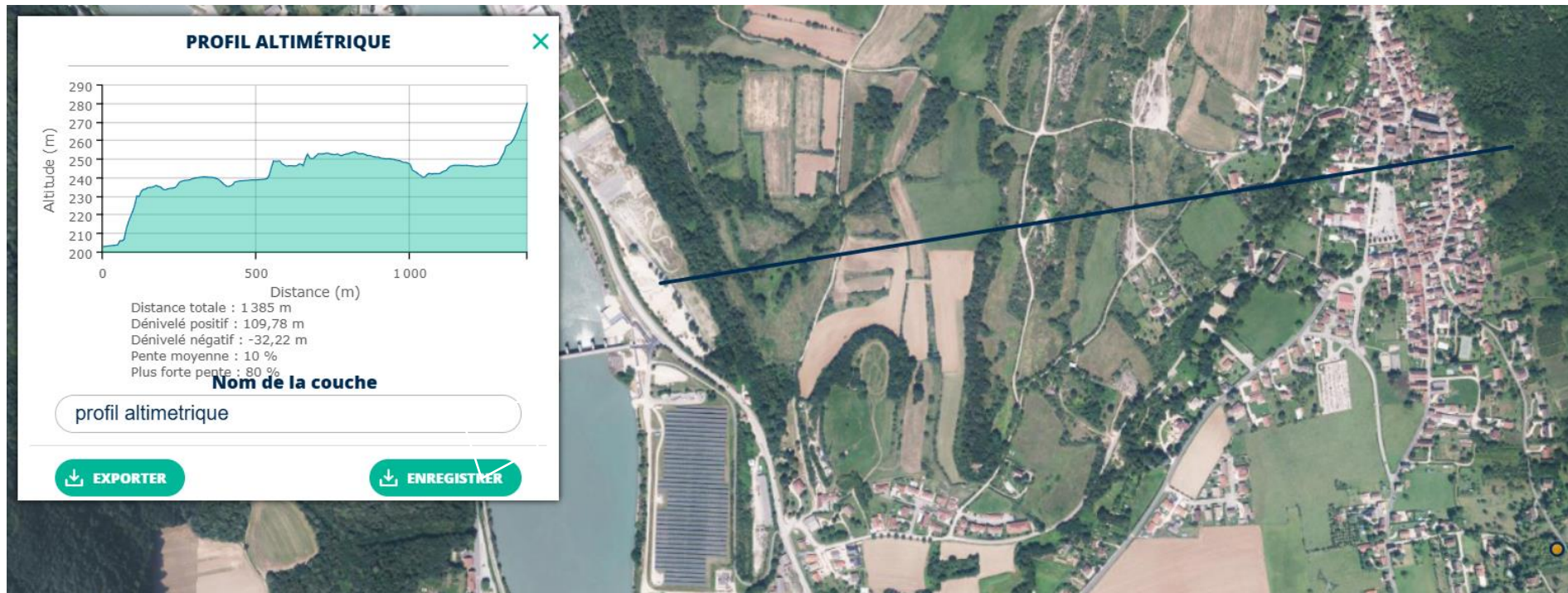
Annexe complémentaire 6 – Références cadastrales



Communes	Sections	Numéros
Sault-Brénaz	B	225
		130
	AH	109
		114
Villebois	AL	114
		122
		4
		5
		134
		118
		117
		125

Annexe complémentaire 7 – Intégration paysagère

Le projet n'est pas visible depuis les habitations des communes de Villebois et de Sault-Brénaz. En effet, celui-ci se situe au pied d'une colline qui masque les vues lointaines. Le maintien du masque végétal entre la route départementale 19 et le site limite aussi fortement l'impact paysager du projet.



Plan de coupe entre le projet et le village de Villebois (ligne bleue)